

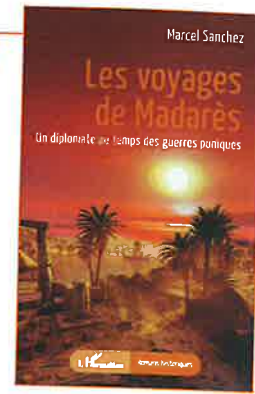


## Les voyages de Madarès

### Un diplomate au temps des guerres puniques

Marcel Sanchez

Édition L'Harmattan  
284 pages  
2025 - 24 €



Ce roman de Marcel Sanchez, *Les voyages de Madarès* : un diplomate au temps des guerres puniques nous plonge en ces temps de l'antiquité où, sur le territoire de Numidie (au nord de l'Afrique), les belliqueuses convoitises de Rome étaient en butte aux ambitions de survie de Carthage (dans l'actuelle Tunisie).

Au crépuscule de sa vie, Madarès nous raconte son destin de jeune scribe, poète à ses heures, entré au service de Syphax, roi de Massaessylie, royaume se situant en Numidie, à l'est de la Maurétanie (actuel Maroc), dans l'Algérie actuelle. Il se remémore sa jeunesse au cours de laquelle, ayant gagné la confiance du roi, il a loyalement participé à des missions diplomatiques complexes, auprès du chef militaire romain Scipion, entre autres.

Au récit de sa vie personnelle et de ses amours partagées se mêle donc celui de la période tendue des guerres puniques, ce conflit opposant Rome et Carthage depuis l'an 212 av. J.-C., en Hispanie notamment. Le bassin

méditerranéen a ainsi été façonné via les arcanes de la diplomatie antique - le roi Syphax doit choisir de s'allier à Rome ou à Carthage - qui sont ici au centre du roman.

La narration de *Madarès* éclaire les dynamiques de pouvoir entre ces royaumes nord-africains, de confédérations berbères (massaessyle contre massyle, avec le roi Massinissa) face à la conquête romaine. A la fois témoin et acteur discret des bouleversements politico-militaires de son époque, Madarès nous partage sa vie sans ennui, ni pour lui ni pour le lecteur attentif. Ce roman est une réflexion sur le rôle de la diplomatie face à la fatalité, l'honneur face à la « *realpolitik* », et le destin d'une petite nation prise en étau entre deux géants.

Marie Févé

## Houria, d'une rive à l'autre

Maurice de Kervénoaël

Édition L'Archipel  
320 pages  
2026 - 22 €



*Houria, d'une rive à l'autre*, est la suite de *La femme aux yeux indigo* (paru en 2025). Maurice de Kervénoaël maintient un rythme de publication soutenu (quasiement un livre par an aux éditions L'Archipel).

Dans cette suite, il s'attache à l'évolution de ses personnages, les deux principaux, et les personnages secondaires, qu'ils soient familiaux ou amicaux. L'arc principal de l'accueil de Houria - notre belle kabyle en fuite précipitamment d'Algérie vers la France - dans la famille de son compagnon Antoine de Waldbrunner est au centre du roman. Le dialogue entre les deux cultures, musulmane et catholique, est un processus en cours, et l'auteur suit la maturation du couple, notamment face aux défis de la société française actuelle. Houria a des convictions, des valeurs, et tente de s'ouvrir à un « *islam libéral* ». Par son influence, Antoine, émancipé depuis longtemps, a tendance à renouer avec les valeurs de son milieu traditionaliste.

L'auteur développe cette romance pour traiter de sujets d'actualité, de l'histoire sociale contemporaine. Il nous dépeint précisément les vicissitudes professionnelles des protagonistes (évoluant dans un milieu financier international que l'auteur connaît bien) et évoque des réalités historico-sociales importantes : par exemple, la survenue du Covid-19 et le confinement qui s'en est

suivi, en 2020, ou l'existence d'une femme imam en Île-de-France, actuellement. La structure narrative est habile, alternant moments de réflexion et questionnement intime et scènes d'action ou dialogues vifs. Le découpage en chapitres courts insufflé un rythme soutenu à une thématique qui aurait pu paraître pesante. L'équilibre entre le contexte historique et l'évolution psychologique de Houria et d'Antoine, individuellement et ensemble, est particulièrement maîtrisé.

Maurice de Kervénoaël donne néanmoins l'impression qu'il existe un large racisme (unilatéral) français anti-musulman/maghrébin affiché et exprimé de manière décomplexée, que je n'ai, pour ma part, jamais rencontré, ainsi vu ou entendu. Sans rien dévoiler de la fin, l'épilogue de ce roman fonctionne comme une ouverture à un 3<sup>e</sup> tome. Plusieurs fils narratifs sont volontairement laissés en suspens... Et font espérer une suite, dès l'année prochaine ?

Marie Conné-Favé